Case FRC 457

L'AMENDE HONORABLE DES TERRORISTES.

AIR : *Avec les jeux dans le village.*

DANS le tems de l'ancien régime ;
Toujours frippon, toujours rampant,
Recevant l'or du deſpotiſme,
Je fus toujours au plus offrant ;
Mais dans mon ardeur peu commune,
Mon cœur, à la ſoif de l'argent,
Pour mieux avancer ma fortune,
Joignit encor celle du ſang. (*bis.*)

Voulant abjurer mon baptême,
Et mes parens, & mon patron,
Apôtre d'un nouveau ſyſtême,
De Brutus j'ai choiſi le nom.

Hélas ! un nouveau journaliſte ,
Canoniſant tous ces Romains ,
Sur l'almanac du Terroriſte
M'inſcrit , patron des aſſaſſins. (*bis.*)

Tous les rôles patriotiques ,
J'ai ſu les jouer hardiment ;
J'ai pris tous les maſques civiques ,
Pour mieux tromper un peuple franc.
D'abord , orateur mercénaire ,
J'ai prêché ſur tous les tréteaux ,
Et bientôt , licteur ſanguinaire ,
J'ai pris le rôle des bourreaux. (*bis.*)

Au nom brillant de Sans-culotte
Renonçant , malgré ma fierté ,
D'un nouveau maſque patriote
Je veux couvrir ma nudité ;
Mais , malgré le danger d'un rhume ,
J'apperçois chacun à l'entour ,
Qui veut me rendre mon coſtume ,
Pour me fuſtiger tour-à-tour. (*bis.*)

Allons , vigoureuſe jeuneſſe ,
Je me réſigne ſans effort ;
Je ſuis un gueux , je le confeſſe ;
Frappez , frappez , frappez bien fort.

Il faut bien, ſans que je m'en fache ;
Aujourd'hui vous voir triompher ;
Qui des bourreaux guida la hâche,
Mérite une verge de fer. (*bis.*)

Mais, pardon, ſi je fus coupable ;
Du Ciel je fus abandonné ;
Je ne ſuis pas votre ſemblable,
Je ſuis un démon incarné.
L'enfer, ici, qui me réclame,
Dans mon corps, vomi de ſon flanc ;
Mit de la boue, au lieu d'une âme,
Et du venin, au lieu de ſang. (*bis.*)

FIN.

FIN.